

**LES MANUSCRITS ARABES DU SACROMONTE<sup>1)</sup>  
PETIT SUPPLÉMENT BIBLIOGRAPHIQUE ET  
PALÉOGRAPHIQUE À LA NOTICE DE ASÍN<sup>2)</sup>  
ET AUX ADDENDA DE ESPEJO ET ARIAS<sup>3)</sup>**

P.S. VAN KONINGSVELD

*A Don Juan Sánchez Ocaña,  
En reconnaissance profonde de son hospitalité au Sacromonte*

Sommaire

*Le progrès des études arabes et islamologiques du 20<sup>me</sup> siècle nous permet à réviser le catalogue des manuscrits arabes du Sacromonte par Asín Palacios, de 1911. Cette mise à jour vise (1) l'identification des textes, (2) l'histoire et la provenance des manuscrits, (3) des publications savantes touchant ces manuscrits (études, éditions, etcetera); (4) l'identité de leur copistes, leur datation et la typologie de leur écriture. Quelques manuscrits ont joué une rôle dans les études provoqués par l'affaire du Parchemin trouvé dans l'ancienne tour de la Grande Mosquée de Grenade, quand elle était démolie en 1588, contenant une «prophétie» en arabe, et celle des «Livres de Plomb», trouvés dans des caves d'un montagne auprès de Grenade, dès l'année 1595, avec des textes mystérieux en arabe (voyez les numéros IV, XVII et XVIII). Cinq ou six manuscrits proviennent de la bibliothèque personnelle de Don Pedro de Castro Quiñones (m. en 1623), archevêque de Grenade de 1589 à 1610 et fondateur de l'Abbaye du Sacromonte qui a laissé sa bibliothèque précieuse à l'Abbaye.*

Prèsque un siècle après la publication du catalogue de Asín Palacios (note 2), il y a de la place pour une mise au point qui prend en considération le progrès des études arabes et islamiques jusqu'à ce jour et veut rendre justice aux demandes des chercheurs d'aujourd'hui. En ce qui concerne la *codicologie*, nous disposons déjà des *Addenda* très pertinents de Espejo Arias et Arias Torres, de 2005 (note 3). Ce qui suit ici sont quelques précisions supplémentaires sur (1) l'identification des textes, (2) l'histoire et la provenance des manuscrits, (3) des publications savantes touchant ces manuscrits

<sup>1)</sup> Nous tenons à remercier très cordialement Madame Dra. Maria García Valverde et son époux Monsieur le Dr. A. López Carmona de l'Université de Grenade pour leur aide constante et inestimable dans l'Archive du Sacromonte pendant notre séjour à Grenade en mai 2010 et même après notre retour aux Pays-Bas, et en particulier pour avoir tiré notre attention sur les documents de cet Archive et de l'Archive de la Chancellerie de Grenade, dont nous publions des extraits dans les quatre appendices à la fin de cet article. Avec la même cordialité, nous remercions aussi Madame Dra. Cristina Alvarez Millán (Madrid) et Monsieur Samir Kaddouri (Rabat) pour leurs remarques critiques et utiles sur une version primitive de cet article.

<sup>2)</sup> Miguel Asín Palacios, «Noticia de los Mss. Árabes del Sacromonte de Granada», dans *Revista del Centro de Estudios Históricos de Granada y su Reino*, 1-4 (1911), 249-278. Edición facsimil, estudio preliminar de C. Vines, Universidad de Granada, Series Archivum, 1988. Réédité aussi dans *Obras escogidas*, II-III (Madrid 1944), 295-317.

<sup>3)</sup> Teresa Espejo Arias et Juan Pablo Arias Torres, «Addenda a los manuscritos árabes del Sacromonte: datos codicológicos, estado de conservación y nueva incorporación». *MEAH*, 54 (2005), 39-78. Idem, «Análisis formales en los manuscritos árabes del Sacromonte», dans M.J. Viguera y C. Castillo (éds.), *Los manuscritos árabes en España y Marruecos* (Granada 2006), 273-283 (article sommaire qui a été élaboré dans l'article précédent). Voyez aussi: C. Álvarez Morales y E. Molina López, «La colección de manuscritos árabes de la Abadía del Sacromonte», dans *Jesucristo y el Emperador Cristiano* (Córdoba 2000), 649-668 (liste extraite du catalogue d'Asín avec une image de chaque manuscrit). C. Castillo Castillo, «Manuscritos árabes en Granada», dans Viguera y Castillo (eds.), *op. cit.* (2006), 31-50 contient une liste (44-46) des manuscrits arabes du Sacromonte qui est un résumé du catalogue d'Asín.

(études, édition, et cetera); (4) l'identité de leur copistes et leur datation et la typologie de leur écriture.

La *provenance* de ces livres est restée presque inconnue. Dans son article de 1882 «Über einige in Granada entdeckte arabische Handschriften», l'arabisant néerlandais, Reinhardt Dozy (1820-1883), a publié la donnée historique qu'il avait obtenue dans une lettre de son collègue de Grenade, Francisco Javier Simonet (1829-1897), disant que la collection avait été donnée par le Roi Philippe II à la nouvelle Eglise Collegiata du Sacromonte.<sup>4)</sup> Asín remarque, au contraire, qu'il n'était pas réussi à vérifier cette provenance: «Lo único que parece probable, es que hacia los fines del siglo XVI, cuando la audaz mixtificación de los libros plúmbeos se realizaba en Granada, y el Arzobispo don Pedro de Castro fundaba la Colegiata del Sacro-Monte, ya debían de obrar algunos, si no todos, los manuscritos en su biblioteca, al menos los diccionarios árabes (núms. XVII, XVIII y XIX) que servirían de instrumento de trabajo a los traductores de los libros plúmbeos.»<sup>5)</sup>

En effet, Don Pedro de Castro Quiñones (mort en 1623), archevêque de Grenade de 1589 à 1610 et fondateur de l'Abbaye du Sacromonte qui a laissé toute sa bibliothèque précieuse à l'Abbaye, avait développé un certain intérêt pour les études arabes sous l'influence de la cause la plus célèbre de sa vie professionnelle à Grenade, c'est à dire, l'affaire du Parchemin trouvé dans l'ancienne tour de la Grande Mosquée de Grenade, quand elle était démolie en 1588, contenant une «prophétie» en arabe, et celle des Livres de Plomb, trouvés dans des caves d'un montagne auprès de Grenade, dès l'année 1595, avec des textes mystérieux en arabe, eux aussi. Pour le déchiffrement et la traduction de ces textes l'archevêque employait plusieurs experts. En même temps, il ramassait une petite bibliothèque d'ouvrages utiles aux études arabes. Ainsi, il faisait acheter une choix des livres arabes qui venaient d'être imprimés à Rome, à Leiden, et à Breslau: des grammaires, un dictionnaire, des éditions de textes arabes des Evangiles, d'Euclide, d'un texte abrégé de la cosmographie de Al-Idrîsî, et cetera. Ces livres imprimés figurent dans le document (sans date) «Libros que inbio de Roma el licenciado Don Pedro de Mirabal», dans le testament de Don Pedro de Castro et aussi dans l'inventaire de ses livres faites au temps de son décès (1623). (Les deux premiers documents se trouvent dans l'Archive du Sacromonte, le dernier dans l'Archive de la Chancellerie de Grenade). Nous publions un aperçu des livres arabes de ces documents dans les *Appendices No. 1, 2 et 3*, en y ajoutant des notes nécessaires d'identification bibliographique. Le seul livre arabe imprimé de ces listes figurant dans la bibliothèque actuelle du Sacromonte, parmi les manuscrits arabes (No. IV), est un fragment que nous avons pu identifier comme appartenant à la *Géographie* (abrégée) de Al-Idrîsî, publiée à Rome en 1591.

Les numéros XIII, XVI, XVII et XVIII de la collection du Sacromonte figurent dans l'inventaire des papiers de Don Pedro de Castro retournés à l'Archive du Sacromonte par ordre du Conseil de Séville de 1624 (Archive du Sacromonte, Grenade). Nous donnons une liste des manuscrits arabes mentionnés dans ce document précieux à la fin de ce

<sup>4)</sup> *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft* 36 (1882), 342-344. La lettre ne figure pas parmi les quinze lettres de Simonet à Dozy, préservées à la Bibliothèque de Leiden (BPL 2487).

<sup>5)</sup> Asín, *op. cit.*, 250.

supplément (*Appendice No. 1*). Les mêmes pièces avec encore quelques autres manuscrits (difficilement identifiables) se trouvent dans l'inventaire des livres de Don Pedro de Castro fait au temps de sa mort (*Appendice No. 3*). A la base de ces données je conclus que cinq ou six manuscrits de la collection actuelle ont une fois appartenu à la collection personnelle de Don Pedro de Castro. C'était l'arabisant d'origine Morisque, Don Alonso del Castillo, qui copiait avec sa propre main les deux grands volumes du dictionnaire arabe de Al-Jawharî qui se trouvent parmi ce groupe de livres (voyez notre description des numéros XVII et XVIII ci-dessous). Alonso del Castillo était connaisseur de manuscrits arabes. Par ordre du Roi Philippe II, il a contribué à la description des manuscrits arabes de El Escorial et inspecté et évalué de tels manuscrits se trouvant en Espagne dans des localités diverses.<sup>6)</sup> Il a aussi servi Don Pedro de Castro pour le déchiffrement et la traduction du Parchemin et des Livres de Plomb. Peut-il avoir été involvé, d'une manière ou autre, dans la constitution de cette petite collection précieuse de manuscrits arabes?

Nous voulons encore attirer l'attention du lecteur sur le fait que la Bibliothèque de l'Escorial préserve trois manuscrits andalous datés qui ont été copiés par le même copiste que Manuscrit No. XIV du Sacromonte, contenant un volume de l'encyclopédie médicale de Al-Zahrâwî, daté à *Purchena* («*Hisn Burshâna*») le «16 Rabî' I/19 Décembre 632» (= 1234). Ce copiste s'appelle Muhammad ibn Ahmad ibn Sulaimân ibn Ahmad ibn Salâma ibn Mûsâ al-Azdî. Il donne son nom comme scribe des trois livres médicaux suivants de l'Escorial: Cod. Ar. 884, daté aussi à *Purchena*, le 3 Rajab 634 (1237), Cod. Ar. 794, copié à *Grenade* le 3 Safar de l'année 646 (= 1248), et Cod. Ar. 801(1), aussi de *Grenade*, daté le 5 Dhû 'l-Qa'da 628 (= 1231). Au contraire, le Cod. Ar. 801(2) de l'Escorial provient, encore une fois, de *Purchena* et date de Safar 630 (= 1232).<sup>7)</sup> Cette coïncidence remarquable suggère une origine commune. Mais, laquelle? Dans l'absence d'une documentation suffisante, il faut attendre de nouvelles recherches dans l'histoire des manuscrits arabes de El Escorial.

### MS I

Abû 'l-Walîd Muhammad Ibn Rushd (mort en 595/1198), *Kitâb al-Kulliyât fî 'l-Tibb*. Manuscrit en écriture maghrébine daté dans la deuxième décennie du mois de Safar de 583 (= 1187) du vivant d'Ibn Rushd, 224 fols. Copié pour sa propre bibliothèque à Cordoue par 'Îsâ ibn Ahmad ibn Qâdir (ou: Nâdir) al-Umawî al-Qurtubî. Collationné par le copiste<sup>8)</sup> à Cordoue avec l'exemplaire de l'auteur. Asín 254-255; Espejo 41-42.

Le manuscrit du Sacromonte est le plus ancien de tous les manuscrits connus de ce livre d'Ibn Rushd. Madrid, Bib. Nat., 5013, date de 663/1265. Leningrad, 124, date de 669/1270. Istanbul, Topkapı Seray, Ahmad III, 2030, date de

<sup>6)</sup> Dario Cabanelas Rodríguez, *El Morisco Granadino Alonso del Castillo* (Granada 1965), 119-137.

<sup>7)</sup> Voyez aussi: S. Kaddouri dans son édition de Al-Hâshimî, *Kitâb al-Majâlis fî 'l-Tibb* (Madrid, CSIC 2005), 28-29 (description des manuscrits).

<sup>8)</sup> Et non pas par Ibn Rushd lui-même, comme le disent Fornéas et Álvarez Morales dans leur édition de 1987, p. II.

926/1520. Cod. Or. 53 de la Biblioteca Medicea Laurenziana à Florence, du 7<sup>me</sup> siècle de l'Hégire (1203-1300) a été décrit par L.M. Arvide Cambra (1992).<sup>9)</sup> Les manuscrits de Grenade, Madrid et Petersbourg ont été décrits aussi par C. Álvarez Morales, «El Kitâb al-Kulliyât de Ibn Rushd. Problemática de su edición», *Quaderni di Studi Arabi* 5-6 (1987-1988), 16-17. Voyez aussi C. Álvarez de Morales, «Sobre los manuscritos árabes del Kulliyat de Averroes», *Qurtuba* 6 (2001), 270-275.

Ce manuscrit a été utilisé dans toutes les éditions imprimées existantes:

- l'Édition facsimile de Larache de 1939: *Qutab El Culiât (Libro de las Generalidades) por Abu El Ualid Mohamed Ben Roxd, El Andalusi (Averroes)* (Larache (Marruecos), Artes Gráficas Bosca 1939). Introducción y estudio crítico por Alfredo Al-Bostani.
- l'Édition phototypique de Tétouan de 1942.
- l'Édition imprimée d'Alger de 1978.
- l'Édition imprimée de K. al-Takmili et A. al-Shams publiée à New Delhi en 1984.
- l'Édition imprimée de J.M. Forneas Besteiro et C. Álvarez de Morales, *Ibn Rushd: Kitâb al-Kulliyât fî 'l-Tibb* (Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Escuela de Estudios Arabes de Granada 1987, 2 t.).
- l'Édition imprimée du Caire de S. Shibani et A. Talibi, publiée par Al-Majlis al-A'lâ lil-Thaqâfa.

### MS II

Al-Zubaidî (mort en Séville, en 379/989), *Kitâb Mukhtasar al-'Ain*. Extrait du fameux dictionnaire *Al-'Ain* de Al-Khalîl ibn Ahmad al-Farâhîdî (mort entre 777 et 791 A.D.), compilé par l'auteur par l'ordre du Calife de Cordoue, Al-Hakam al-Mustansir Bi-Allâh (mort en 366/976). Asín, 255-256; Espejo, 42-43. Références bibliographiques des manuscrits, études et éditions dans F. Sezgin, *Geschichte des Arabischen Schrifttums*, vol. 8 (1982), 53-54; 254-255.

Manuscrit en écriture andalouse, daté dans le mois de Rabî' I de l'année 399 (1008). Ce manuscrit est le plus ancien manuscrit daté connu de ce texte. Le manuscrit de l'Instituto Asín à Madrid (CSIC) est daté 435/1043.

### MSS III et XXI

*At-Tamhîs fî sharh at-Talkhîs* par 'Alî ibn Mûsâ ibn 'Abd Allâh ibn Haydûr at-Tâdilî (mort en 816/1413) en deux volumes; vol. 1 = MS XXI; vol. 2 = MS III. Voyez Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, Supplementband 2 (1938), 364-365; Lamrabet, *Introduction à l'histoire des mathématiques maghrébines* (Rabat 1994), n° 429 (manuscrit de Rabat G 112). Édition critique et étude dans la thèse doctorale de Idris Naghsh, *Al-Riyâdiyyât fî al-gharb al-islâmî* (Rabat, Université Mohammed V, 2006). Voir aussi Muhammad al-Mannûnî *Waraqât 'an hadârat Banî Marîn*, et le livre de A. Djébar et M. Aballâgh sur la vie et l'œuvre d'Ibn al-Bannâ al-Marrâkushî, *Hayât wa-mu'allafât Ibn al-Bannâ* (Université Mohammed V, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines 2001).

<sup>9)</sup> «Manuscritos medicos árabes de la Biblioteca Medicea-Laurenziana de Florencia», *Cuadernos Científicos de Miscelánea de Estudios Árabes y Hebraicos* (Universidad de Granada) 1 (1992), 8-9 (nr. 4, Cod. Or. 53).

## MS III (Volume 2)

Asín, 257-258; Espejo, 43-44.

Le MS contient 55 feuilles du deuxième livre de ce commentaire, avec beaucoup de lacunes. Les lacunes peuvent être localisées facilement en suivant la numérotation des feuilles qui semble avoir été écrite par le possesseur orientale du 10<sup>me</sup> siècle de l'Hégire (16<sup>me</sup> siècle A.D.) indiqué ci-dessous, quand le manuscrit était encore dans un état complet.

Le MS doit être attribué au XV<sup>me</sup> siècle et provient de Al-Andalus (Grenade) ou du Maroc (Fès). (A cette époque l'écriture est presque identique dans les régions). Au milieu du 16<sup>me</sup> siècle, le MS se trouvait en Orient (notices d'un possesseur qui s'appelaient Ahmad ibn Muhammad al-Nuhûrî, datées de 950<sup>10</sup>) de l'Hégire en écriture orientale: fol. 1r).

## MS XXI (Volume 1)

Asín, 277-278; Espejo, 67-68.

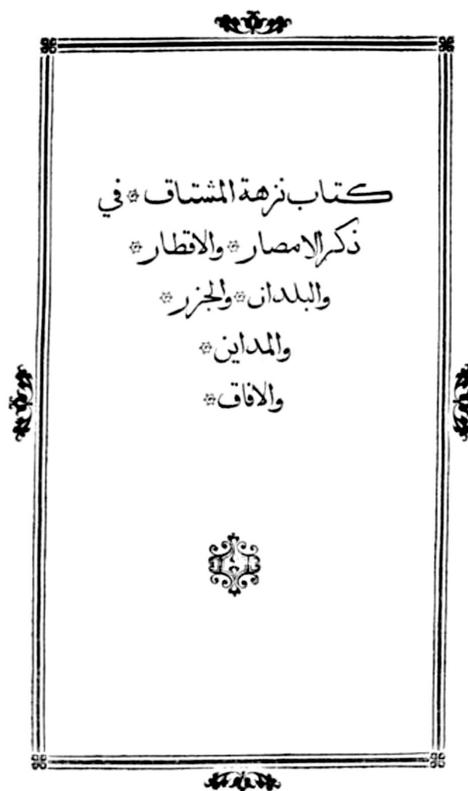
L'état très déplorable du manuscrit ne permet même pas de calculer le nombre exacte des feuilles. L'écriture diffère de celle du tome 2, est moins cursive, mais de la même époque (15<sup>me</sup> siècle). L'introduction du texte où l'auteur discute son plan et donne le titre du livre est bien lisible.

## MS IV

Fragments de quelques cahiers (numérotés entre autres 10, 13, 18, 20 et 22), de la première édition imprimée (à Rome, 1592, Imprimerie de Médici) de la «géographie universelle» du savant nord-africain (et sicilien) Al-Idrîsî (mort en 560/1166), *Nuzhat al-mushtâq fî dhikr al-amsâr wa-al-aqtâr wa-al-buldân wa-al-juzur wa-al-madâ'in*. Cette version abrégée du grand oeuvre géographique de l'auteur *Nuzhat al-mushtâq fî ikhtirâq al-âfâq* a comme titre latin: *De geographia vniuersali. Hortulus cultissimus, mire orbis regiones, prouincias, insulas, vrbes, earumque dimensiones & orizonta describens*. Romae: in Typographia Medicea, 1592. Voyez Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Literatur*, Supplementband 1 (1937), 877. Voyez aussi l'article de G. Oman dans la deuxième édition de l'*Encyclopaedia of Islam*, vol. III (1971), 1032-1035. (Détails matériels dans Espejo, 44-45.)

Dans son livre autobiographique, l'auteur Morisque Ahmad ibn Qâsim al-Hajarî (alias Diego Bejarano) nous raconte qu'il avait consulté dans le cercle de l'archevêque de Grenade (en 1598; donc, de Don Pedro de Castro) un exemplaire «imprimé par les chrétiens» du livre géographique d'Al-Idrîsî en essayant d'identifier un nom géographique mentionné dans une prophétie mystérieuse (en arabe) figurant dans le fameux «Parchemin» découvert dans la grande tour de l'ancienne Mosquée de Grenade quand elle était détruite, en 1588. Ce même livre était utilisé comme instrument pour l'étude de l'arabe d'un prêtre proche au même archevêque de Grenade. Voyez Ahmad ibn Qâsim al-Hajarî: *Kitâb Nâsir al-Dîn 'alâ 'l-qawm al-kâfirîn* («The Supporter of Religion against the Infidels»). *Historical study, critical edition and annotated translation*.

<sup>10</sup>) Et non pas 980 comme le dit Asín, 257.



Page de titre arabe de l'édition imprimée à Rome 1592 (Imprimerie de Médici), de l'oeuvre d'Al-Idrîsî, Biblioteca Nazionale Centrale de Firenze (Italia) No. FI0098.

By P.S. van Koningsveld, Q. Al-Samarrai and G.A. Wieggers (Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Agencia Espanola de Cooperación Internacional 1997), 306 pp. of English, 206 pp. of Arabic text (= «Fuentes Árabe-Hispanas», 21), pages 72, 80 et 272 de la traduction anglaise. Il semble donc que les fragments dans l'Archive du Sacromonte, appartiennent à ce même exemplaire.

## MS V

Abû Bakr Muhammad ibn 'Umar al-Sijistânî (mort en 941 A.D.), *Tafsîr gharîb al-Qur'ân*, glossaire de vocables rares dans le Coran. Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Literatur*, Supplementband 1 (1937), 183. Sezgin, *Geschichte des Arabischen Schrifttums*, vol. 1 (1967), 43-44. Asín, 259; Espejo, 45-48.

Manuscrit sans date du 14<sup>me</sup> siècle approximativement, en écriture *Mudéjar*, c.à.d. des communautés musulmanes minoritaires en Espagne chrétienne. [Un autre manuscrit *Mudéjar* de ce même texte dans la même riwâya [d'Al-Shantajâlî] se trouve dans la Bibliothèque du Vatican, Ms. Borg. Arab. 132, daté 832/1429; voyez Levi della Vida, *Manoscritti arabi di origine spagnola nella Biblioteca Vaticana*, 159-160 (No. 8)].

Arrangé selon l'ordre de l'alphabet connu dans le monde musulman occidental, bien que l'auteur vivait dans l'Orient. Il faut conclure qu'un des copistes/transmetteurs du texte a ajusté l'ordre original du texte à la tradition connue dans le Maghreb et en Al-Andalus. (Au fol. 28r, la lettre *zây* est

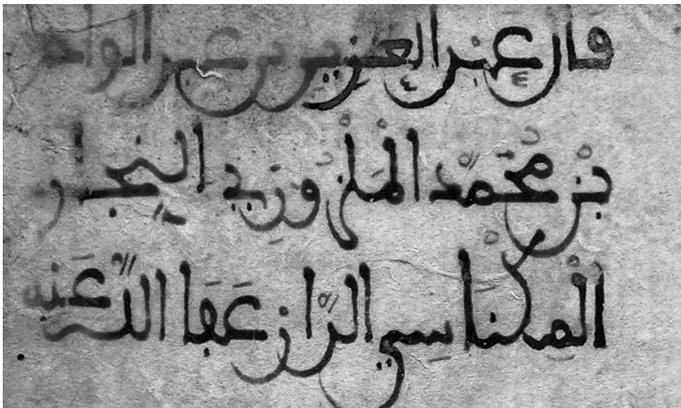
suivie par la lettre *tâ'*, et au fol. 37r, la lettre *nûn* est suivie par la lettre *şâd*; les lettres *sîn* et *shîn* viennent seulement après la lettre *qâf*, dès fol. 49r).

Au début figure la chaîne des transmetteurs du texte de Al-Sijistânî (voyez Asín), dont le premier nom (peut-être le transmetteur principal de notre manuscrit): Abû Muhammad ʿAbd Allâh ibn Saʿîd al-Sha[n]tajâlî (décédé à Cordoue en 436/1046; Ibn Bashkuwâl, *Al-Sila*, No. 597; Al-Dabbî, *Bughya*, No. 925).

#### MS VI

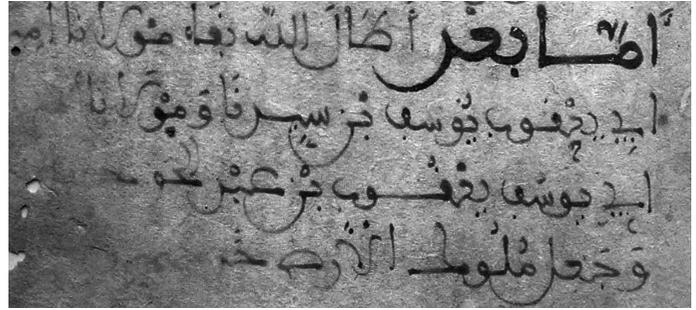
Fragments de Abû Fâris ʿAbd al-ʿAzîz Al-Malzûzî (mort en 697/1297): *Badiʿ al-masâlik fî taʾrih al-amîr Abî Mâlik* (chronique poétique des Mérinides dédiée au Prince Abû Mâlik ʿAbd al-Wâhid). Voyez sur la vie de l'auteur et son oeuvre: E. Lévi-Provençal, «Un historiographe et poète de cour mérinide: Abû Fâris al-Malzûzî», *Annales de l'Institut d'Etudes Orientales* (Alger) 1 (1934-1935), 189-192; M. Bencheikroun, *La vie intellectuelle Marocaine sous les Mérinides et les Wattasides* (Rabat 1974), 133-140; M. Shatzmiller, *l'Historiographie Mérinide. Ibn Khaldun et ses contemporains* (Leiden 1982), 12-14 (selon Shatzmiller l'existence de ce livre n'était pas signalé par les auteurs contemporains); Asín, 260; Espejo, 48-49.

Manuscrit en écriture calligraphique du début de l'époque Mérinide. C'est bien Dozy (1882), 343-344, qui avait identifié ce texte unique, à la base de ses études des fragments restaurés à Leiden, comme appartenant au chronique d'Al-Malzûzî.<sup>11</sup>)

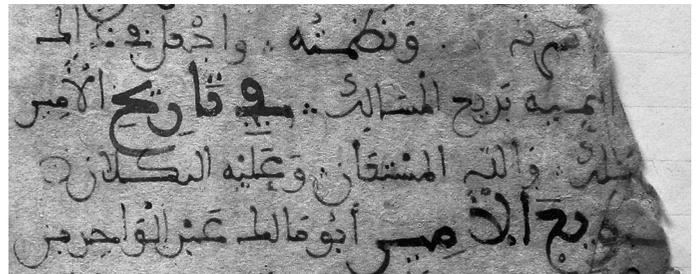


MS VI: Nom de l'auteur.

<sup>11</sup>) Il indique encore que les fragments du chronique sont précédés par 6 pages d'un texte de matière médicale. Et il donne aussi une description de l'état matérielle du manuscrit avant et après sa restauration à Leiden au 19<sup>me</sup> siècle que je traduis ici de l'allemand: «Il y avait dans la collection [du Sacromonte] encore un autre manuscrit dont les feuilles s'étaient tellement collées qu'elles ne pouvaient plus être séparées. J'écrivais Monsieur Simont qu'on maîtrisait cet art ici assez bien, et ainsi il m'a envoyé le livre après avoir obtenu la permission nécessaire. Il se trouvait dans une état terrible, ressemblant plus à une masse de carton qu'un livre. Nos gens autrement très versés dans cette matière ne savaient aucune solution. A la fin je me suis dirigé vers Monsieur le Dr. De Loos, l'aimable et louable directeur de notre école secondaire qui dans un délai limité a fait tout ce qu'on pouvait attendre. Maintenant, les feuilles ne sont plus collées. On a sauvé ce qu'on pu sauver. Mais le manuscrit a souffert d'une manière extraordinaire dans la Audencia (ou peut-être avant qu'il était là), plus encore de la vermine que de l'humidité».



MS VI: Début du texte.



MS VI: Titre.

#### MS VII

Asín, 261-263; Espejo, 49-50. Dans une écriture maghrébine ancienne. *En restauration*.

(1) Traité sur la sexualité attribué dans le manuscrit à *Affî-mûn*, identifié par Asín avec l'auteur grec, Polémon. Sezgin, *Geschichte des Arabischen Schrifttums*, vol. 3, 151-152 identifie l'auteur avec *Philumenos*, et il ajoute un deuxième manuscrit de ce texte rare, dans une bibliothèque privée à Téhéran daté en 590 de l'Hégire. Le titre donné au texte dans ce manuscrit est: *Kitâb al-Bâh fî wasf al-nisâ' wa-khalawâtihinna wa-asrârihinna 'inda muwâqa'atihinna wa-ajná-sihinna*.

(2) *Risâla fî al-jimâ'* (Essay sur le coitus) par Maimonide (mort en 1204). Le texte a été publié par H. Kroner, «Eine medizinische Maimonides-handschrift aus Granada», *Janus* (Leiden 1913), pp. 203 sqq. Le manuscrit de Grenade contient la version abrégée. Voyez aussi H.A. Davidson, *Moses Maimonides. The man and his work* (Oxford/New York 2005), 467-468.

(3) Six petits textes médicaux anonymes sur des sujets différents (voyez les détails donnés par Asín, *loc. cit.*). Je n'ai pas pu voir le manuscrit et je ne peux rien ajouter.

#### MS VIII

Al-Qazwîni (mort 682/1283), *Kitâb Garâ'ib al-makhlûqât wa-'ajâ'ib al-mawjûdât*. Traité encyclopédique sur les «merveilles du monde». Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, 1, 481. Asín, 263-264; Espejo, 50-51.

Manuscrit daté 14 Ramadân 993/1585 et copié par un certain ʿAlî ibn ʿAlî ibn Ibrâhîm al-Tûkhî al-Mâlikî. Écriture orientale naskhî.

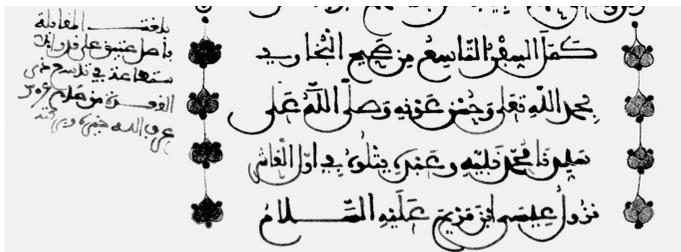
## MS IX

Asín, 264-265; Espejo, 51-53. Écriture orientale. *En restauration*.

Nasîr al-Dîn al-Tûsî (mort en Bagdad, 672/1273). Commentaire sur le *Centiloquium* ou *Kitâb al-mi'a* ou *Kitâb al-thamara fî ahkâm al-nujûm* de Ptolemaios. Brockelmann, *Geschichte der arabischen Litteratur*, Supplementband 1, 932 No. 54<sup>e</sup>, donne comme titre: *Tahrîr kitâb al-thamara*, en référant à 8 manuscrits, sans mentionner le manuscrit du Sacromonte.

## MS X

Al-Bukhârî, *Al-Jâmi' al-sahîh*, vol. 5 d'un exemplaire calligraphique et illuminé nord-africain sans date qui doit avoir consisté d'environ 30 tomes. De tels exemplaires étaient destinés aux études et à la lecture liturgique de ce texte qui pour ces buts étaient divisés dans une certaine nombre de portions égales. Un manuscrit très proche au manuscrit du Sacromonte, dans sa calligraphie, son illumination et sa division du texte dans de petites tomes, se trouve dans la Bayerische Staatsbibliothek de Munich (Allemagne), No. 113, daté 808/1406 qui contient le vol. 9 d'une pareille collection de tomes d'Al-Bukhârî. Voyez la reproduction de quelques lignes d'une page de ce manuscrit ci-dessous. Asín, 265-266; Espejo, 53-54.



Cod. Ar. München 113, Al-Bukhârî, *Al-Jâmi' al-sahîh*, vol. 9, fol. 131r: colophon de la collation daté (en chiffres «Rûmis») 808 (1406).

## MS XI

Ibn Mughîth al-Tulaytulî (mort en 1066 A.D.), *Al-Muqni' fî 'ilm al-shurût*. Asín, 266-268; Espejo, 54-56.

Le manuscrit utilisé comme texte de base dans l'édition de Francisco Javier Aguirre Sádaba (*Al-Muqni' fî 'ilm al-shurût: Formulario Notarial* (Madrid: Consejo Superior de Investigaciones, 1994)) appartient à la «Collection de Gayangos» de la Bibliothèque de l'Académie Royale de l'Histoire à Madrid et est daté en 538/1143. Le copiste du manuscrit de l'Académie Royale s'appelle Sulaimân ibn Muhammad ibn al-Shaikh al-Khazrajî, qui est mentionné par Al-Marrâkushî, *Al-Dhail wa-al-Takmila* (vol. 4, No. 193) comme un des élèves de Abû al-Hasan ibn Sâlih ibn Abî al-Laith (mort en 566/1171; voyez Al-Marrâkushî, *op. cit.*, vol. 6, No. 447). L'identification par Aguirre Sádaba de ce copiste avec le calligraphe Abû al-Rabî' Sulaymân ibn Muhammad connu, lui aussi, comme Ibn al-Shaykh et né en 347/958, identification sur laquelle Aguirre Sádaba base toute une théorie d'une copie du livre de Al-Tulaytulî faite par cet Ibn al-Shaykh à Tolède au 5me/11me siècle, est donc une erreur. Il paraît plus probable que le calligraphe du 4me/10me siècle est un ancêtre du copiste du

manuscrit de l'Académie Royale. Le manuscrit du Sacromonte a aussi été utilisé dans l'édition imprimée mentionnée.

Après le colophon de l'auteur (fol. 97v), mais avant le colophon du copiste (fol. 101r), il y a un appendice anonyme de 7 pages traitant des règles de la division des héritages selon les principes du droit musulman, qui s'appelle *Farîda fî al-mawârith*, qui a échappé à l'attention de Asín (mais qui a été mentionné par Aguirre Sádaba):

*Fol. 97v*: Titre: *Farîda fî al-mawârith*

*Fasl fimâ yajibû al-mîrâth*

*Fol. 98r*: *Fasl fî mîrâth al-banîn*

*Bâb mîrâth al-abawain*

*Fol. 98v*: *Bâb mîrâth al-jaddât*

*Mîrâth al-zawjain*

*Bâb mîrâth al-jadd*

*Bâb mîrâth al-ikhwa al-shaqâ'iq li-'l-ab*

*Fol. 99r*: *Bâb mîrâth al-ikhwa li-'l-umm*

*Bâb mîrâth al-ikhwa ma'a 'l-jadd*

*Fasl: wa-lâ mîrâtha bayna al-muslim wa-al-kâfir*

*Fol. 100r*: *Fasl fî mîrâth al-khunthâ*

*Fasl fî 'l-hajb*

*Fasl fî al-farâ'id*

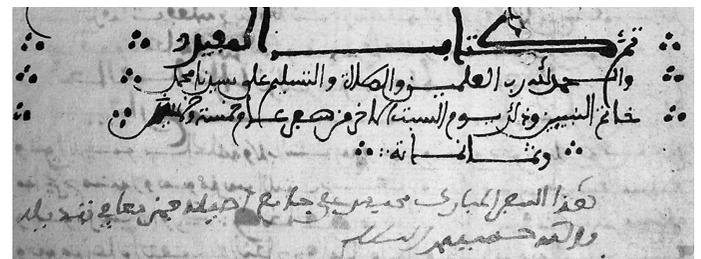
*Fol. 100v*: *Wa-usûl al-farâ'id tis'a 'alâ mâ dhakarnâhu minhâ sitta lâ ta'ûlu wa-thalâtha qad ta'ûlu*

Manuscrit daté de 11 Ramadan 785 (= 1383) et copié par 'Abd Allâh ibn Salâma al-Buruwâtî (de Burghuwâta?). A la fin du colophon, le copiste implore la grace de Dieu pour «son scribe, son lecteur et pour son auditeur». Cette expression se trouve assez souvent dans les manuscrits d'origine Mudéjar et peut être expliquée par la coutume de la lecture publique des textes pendant des sessions sous la supervision d'un savant. Nom d'un possesseur: Yûsuf Abû al-Hasan al-Mukhallaf.

## MS XII

Abû al-Walîd Hishâm ibn 'Abd Allâh al-Azdî (mort en 606/1309), *Al-Mufîd li-'l-hukkâm mimmâ ya'rudu 'alaihim min nawâzil al-ahkâm*. Asín, 268-269; Espejo, 56-57.

Daté samedi, le dernier jour du mois de Safar de l'année 855 (= 1451). Manuscrit en écriture nord-africaine, provenant de Maroc. Fol. 197v contient une notice selon laquelle le manuscrit avait été déposé comme donation pieuse (*hubs*) dans la Mosquée de Asila.



Colophon du MS XII suivi par la notice indiquant que le manuscrit était une donation pieuse appartenant à la Mosquée d'Asila (Maroc)<sup>12</sup>.

<sup>12</sup> «Hadhâ al-sifr al-mubâarak muhabbas 'alâ Jâmi' Asila fa-man sa'â fî tabdîlihi fa-'llâhu hasîbuhu wa al-salâm».

## MS XIII

Bahrâm al-Damîrî (805/1402), *Sharh Mukhtasar Khalîl* Asín, 269-270; Espejo, 57-58.

MS sans date en écriture maghrébine du 9<sup>me</sup>/15<sup>me</sup> siècle. Note de propriété de «al-Tâlib al-mukarram Sîdî Abû Yahyâ al-[...]».

Ce manuscrit figure dans la liste de l'année 1624 des «instruments» retournés de Séville à l'Archive du Sacromonte (voir la liste ci-dessous, No. 1).

## MS XIV

Al-Zahrâwî (400/1009), *Al-Tasrîf li-man 'ajiza 'an al-ta'lif*. Manuscrit acéphale qui contient les sections 12-20 de l'encyclopédie médicale fameuse de cet auteur de Cordoue. Asín, 270-271; Espejo, 59.

Manuscrit en écriture «andalusî» claire et vocalisée; daté à *Purchena* («Hisn Burshâna») en «16 Rabî' I/19 Décembre 632» (= 1234) et copié par Muhammad ibn Ahmad ibn Sulaimân ibn Ahmad ibn Salâma ibn Mûsâ al-Azdî, qui nous informe d'avoir collationné son exemplaire avec un deuxième manuscrit, dans la ville de *Grenade*, dix années plus tard, en 643 (= 1245). Voyez ce que nous avons remarqué sur d'autres manuscrits copiés par le même copiste (qui se trouvent dans la bibliothèque de El Escorial) dans l'introduction de cet article.

## MS XV

[Fragment d'un livre parénétiq sur les prophètes, Aïcha et les quatre premiers Calîphs, divisé en «sessions» (*majâlis*)]. *En restauration*. Asín, 271-272; Espejo, 59-60. Manuscrit en écriture maghrébine daté dans les années trente du 8<sup>me</sup> siècle de l'Hégire (1330-1340). Je n'ai pas pu voir le manuscrit et je ne peux donc rien ajouter.

## MS XVI

Ibn al-Fakhkhâr al-Bayrî (mort en 1353 A.D.), *Sharh al-jumal fi al-nahw*. Commentaire sur le fameux livre de la syntaxe arabe, *Kitâb al-Jumal*, de Al-Zawâwî (mort en 337/949). Asín, 272-273; Espejo, 60-63. Voyez l'article sur Ibn al-Fakhkhâr par J.P. Arias Torres, *Biblioteca de Al-Andalus* 6 (2004), 90-91. Ce manuscrit figure dans la liste de l'année 1624 des «instruments» retournés de Séville à l'Archive du Sacromonte» (voir la liste ci-dessous, dans les *Appendices*, No. 2).

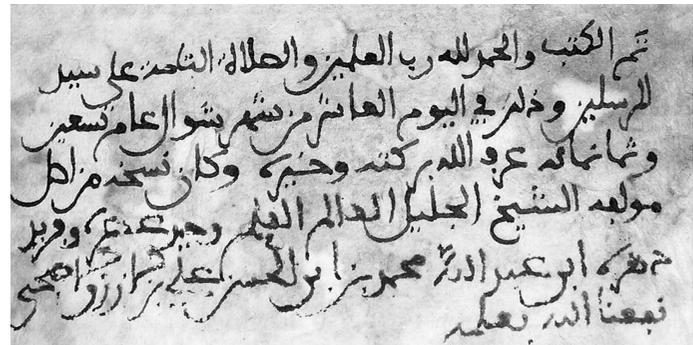
La fin du commentaire syntactique de Ibn al-Fakhkhâr se trouve au fol. 229v. Dès fol. 230v jusqu'à la fin du manuscrit (fol. 245r) figure *un deuxième livre* qui a échappé à l'attention de Asín. C'est un compendium de l'étude de la langue arabe, intitulé *Al-Muhtadî li-îfâdat al-mubtadî* («Le guide en faveur du débutant»). Ce livre est attribué dans le colophon au fameux Grand-Juge de Grenade, Muhammad ibn 'Alî Ibn al-Azraq.

Voici le colophon: «Fin du livre. Louange à Dieu, le Seigneur de l'Univers. Et toute la bénédiction sur le maître des envoyés. Et ceci au 10<sup>me</sup> jour du mois de Shawwâl de l'année 890 (= 1485) –que Dieu nous fasse connaître les grâces et les vertus de [cette année]! Copié de l'exemplaire de l'auteur,<sup>13</sup>) le grand savant et l'unique de son époque, Abû 'Abd

<sup>13</sup>) Le manuscrit lit: «Wa-kâna naskhuhu min asl mu'allifihî al-Shaykh al-Jalîl al-'Âlim al-'Âlam wahîd 'asrihi wa-farîd dahrihi Abî 'Abd Allâh Muhammad ibn Abî al-Hasan 'Alî ibn al-Azraq al-Asbahî naffa'anâ Allâhu bi-'ilmihî».

Allâh Muhammad ibn Abî 'l-Hasan 'Alî *Ibn al-Azraq* al-Asbahî. Que Dieu nous fasse profiter de sa science!»

Muhammad ibn 'Alî *Ibn al-Azraq*, mentionné dans le colophon, était Juge à Malaga et Guadix, ensuite Grand-Juge de Grenade. Mort en Jérusalem, en 896 (= 1491), une année avant la chute de Grenade, il était l'auteur de plusieurs livres. Quelques années avant la chute de Grenade, Ibn al-Azraq s'était déplacé vers Tilimsan (Afrique du Nord). Ensuite il voyageait vers le Proche-Orient pour rallier du support militaire pour le roi Nasride de Grenade, contre les armées chrétiennes. (Voyez sur lui M.M. Delgado Pérez, *Biblioteca de Al-Andalus*, 2/2009, 486-490, auquel il faut ajouter cet oeuvre inconnu de Ibn al-Azraq).



Colophon du MS XVI, fol. 245r.

*Fragments trouvés dans la couverture* pendant la restauration proviennent de manuscrits divers religieux (mystiques et juridiques) et médicaux, écrits, approximativement, dans les 14<sup>me</sup> et 15<sup>me</sup> siècles.

## MS XVII et XVIII

Al-Jawharî (mort en 1009 A.D.), *Tâj al-lughâ wa-sihâh al-'arabiyya* (dictionnaire).

Asín, 273-275; Espejo, 63-64.

Ce sont deux volumes d'un seul manuscrit. *Ce manuscrit a été écrit par une seule main*. Le manuscrit mérite d'être restauré.

Les deux tomes de ce manuscrit figurent dans la liste de l'année 1624 des «instruments» retournés de Séville à l'Archive du Sacromonte (voir la liste ci-dessous, No. 6).

**Le copiste.** – Le copiste a indiqué les dates, et parfois aussi les circonstances climatologiques de son travail à la fin et au début de quelques cahiers et parfois aussi dans les marges. Le meme copiste a signé, surtout dans le MS XVII, plusieurs notices marginales avec les initiales «AldC». *Il peut donc être identifié avec Alonso del Castillo*. Pour encore plus vérifier cette identification, l'on peut comparer les écritures arabes et espagnoles de ce manuscrit avec les écritures qui figurent par exemple dans le MS A 2 de la Bibliothèque du Sacromonte, qui contient l'étude autographe du même savant sur la contenu du «Pergamino de la Torre Turpiana» ou avec le MS 7453 de la Biblioteca Nacional de Madrid contenant un recueil d'autographes de Castillo, entre autre des notices sur «proverbios y sentencias del lexicógrafo oriental al-Jawharî». <sup>14</sup>)

<sup>14</sup>) Dario Cabanelas Rodríguez, *El Morisco Granadino Alonso del Castillo* (Grenade 1991; nouvelle édition du Patronato de la Alhambra y Generalife), 65.

Gloses en espagnol ou en latin ou dans un mélange de ces deux langues, parfois en ajoutant des mots ou des expressions en arabe (toujours dans la main du copiste) dans la plupart des cahiers.

### (1) MS XVII

C'est le premier volume du livre, qui touche les mots terminant en la lettre *alif* jusqu'aux vocables terminant en la lettre *zâ'* («*yaqaz*»). *Mais ce volume a été écrit par le copiste quelques années après qu'il avait achevé le deuxième volume* (voyez ci-dessous).

- () cahier 7, fol. 6v: «*acabo esta hoja sabado ocho de febrero de 603*»;
- () cahier 8, fol. 9r: «*primero dominica de quaresma 603*»;
- () cahier 8, fol. 18r: «*bardan shadîdan 'alâ jalîd 19 de febrero miercoles*» («*il faisait très froid avec de la glace le mercredi 19 de février*»);
- () cahier 10, fol. 1r: «*Primero de marzo sabado*»;
- () cahier 11, fol. 16v: «*Yngens frio – bardan shadîdan*»;
- () cahier 12, fol. 20r: «*Vispera de San Juan se acabo la letra dâl*»;
- () cahier 13, fol. 6v: «*Miercoles 2 de Abril de 603 se acabo esta hoja*»;
- () cahier 16, fol. 13r: «*Bardun shadîdun thâlith yawm [...] mâyuh 'âm 1603*» («*Extrêmement froid le troisième jour [...] du mois de mai de l'année 1603*»);
- () cahier 19, fol. 4v: «*Yngens pluia et frigor dos de junio dia del corpus*»;
- () cahier 22, fol. 10v: «*22 de junio 1603*»;
- () cahier 23, fol. 10v: «*yngens calor 30 de junio de 603*»;
- () A la fin du cahier 25: «*tawaffaytuhu bi-fadl Allâh yawm al-ahad 20 min yuliyuh 'âm 1603 fî sâ'at al-'asr*» («*Je l'ai terminé par la grace de Dieu au dimanche, pendant l'après-midi du 20 juillet de l'année 1603*»);



Colophon du MS XVII.

Quelques gloses remarquables:

Cahier 12 (Al-matbaq – la carcel ynferral); c'est une référence implicite aux *livres de plomb du Sacromonte* où ce mot rare figure plusieurs fois;

Prèsqu'à la fin du cahier 24, dans l'explication du mot *ztt* on lit dans la marge: «*AldC – min balad dûs al-a'râbî – id est dûsia cibitas \*/\**»; référence (implicite) au livre de «*La Vida de Nuestro Señor*», un des livres de plomb où l'auteur anonyme dit que la famille de Tésifon, secrétaire de St. Jacques, provenait de Dûs en Arabie.

### (2) MS XVIII

C'est le deuxième volume du livre, qui, à son tour, consiste de deux parties. La première partie consiste de 16 cahiers et couvre les vocables terminant dans la lettre *'ain* jusqu'aux mots terminant dans la lettre *mîm* mais qui commencent dans la lettre *bâ'*. La deuxième partie continue avec les lettres *mîm* et *tâ'* et elle consiste de 13 cahiers (mais le cahier 2 manque). C'est bien ce volume qui a été écrit avant le MS XVII, pendant la période octobre 1599 jusqu'à la fin du mois de mai

de l'année 1600. L'explication la plus logique de cette ordre chronologique est qu'au début de son travail Castillo avait seulement la deuxième partie du livre à sa disposition. La date du manuscrit modèle du MS XVIII est préservée à la fin du dernier cahier de notre manuscrit: c'est «*lundi, 27 Safar de l'année 728*» (de l'Hégire).

Selon une source arabe contemporaine, il y avait un exemplaire de ce même dictionnaire, en deux volumes, lui aussi, et «*dans une ancienne écriture andalouse*», à la disposition de l'archevêque de Grenade environ l'année 1598. C'est l'écrivain d'origine Morisque, Ahmad al-Hajarî (alias «*Diego Bejarano*») qui en parle dans son livre autobiographique.<sup>15</sup>) Il semble donc très vraisemblable que notre manuscrit *a été copié en Grenade* et à la base du manuscrit qui se trouvait à la disposition de l'archevêque de Grenade, Don Pedro de Castro.

- () cahier 11, fol. 1r: «*10 de o[c]t[ubr]e*»;
- () cahier 11, fol. 9r: «*juebes 13 de octubre*»;
- () cahier 15, fol. 9a (marge): «*Fî ahada 'ashara min Dijunbar bada'tu hadha al-juz' mîm*» («*Le 11 décembre j'ai commencé cette section de la lettre mîm*»);
- () cahier 15, fol. 11v (marge): «*12 Dez 99 (?)*»;

*Deuxième partie:*

- Au début du cahier 1 «*4 Parte*»;
- Au milieu du cahier 1: «*fin de.. hojas del original 126*»;
- () cahier 4, fol. 18v: «*...de marzo 600*»;
- Cahier 8, fol. 13b: «*tammât...*» («*terminé*») (illisible);
- Cahier 10, fol. 20v: «*tamma yawm al-jumu'a thâlitha wa-'ishrûn mâyuh*» («*terminé le vendredi 23 du mois de mai*»);

*Gloses:*

- () cahier 14, fol. 13v: «*Para el libro de las p... de la probidencia*» (référence à un des Livres de Plomb);

*Deuxième partie:*

- Au milieu du cahier 1: «*para lo que dize el fundamento: fa-wâjib khalq al-insân.i. fue forçoso el reparo del hombre*» (une référence au livre du *Fondement de la Foie*, un des livres de plomb du Sacromonte);
- Au milieu du cahier 3: «*... Clausula fundamenti fidei...*» (encore une référence au livre du *Fondement de la Foie*, un des livres de plomb du Sacromonte);
- fol. 5r du cahier 8: ojo; «*unzur ma' al-ma'âd min hadha al-fi'âl*» (référence à une expression dans *le livre de plomb sur la Messe*);
- fol. 13v du cahier 8: ojo; para el libro de orun de pr...(?), probablement aussi une référence au Livre de la Providence);
- Cahier 11, fol. 10r: «*pergamino*» (discussion de la racine 'alâ; référence au fameux Pergamino de la Torre Turpiana).

<sup>15</sup>) Ahmad ibn Qâsim al-Hajarî: *Kitâb Nâsir al-Dîn 'alâ 'l-qawm al-kâfirîn* («*The Supporter of Religion against the Infidels*»). *Historical study, critical edition and annotated translation*. By P.S. van Koningsveld, Q. Al-Samarrai and G.A. Wieggers (Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Agencia Espanola de Cooperación Internacional (1997), 306 pp. of English, 206 pp. of Arabic text (= «*Fuentes Árábico-Hispanas*», 21), page 76 de la traduction anglaise. La remarque que le manuscrit consulté par Al-Hajarî était écrit «*dans une écriture andalouse ancienne*» figure seulement dans un manuscrit de cette autobiographie appartenant à la Bibliothèque d'Al-Azhar au Caire, qui présente le texte le plus primitif de l'autobiographie et qui sera utilisé dans la nouvelle édition augmentée et revue que nous allons publier prochainement à Madrid.

Cahier 11, fol. 17r: «*min kutub al-jabal al-sa'id*» («des livres de la Montagne Sacrée») (discussion de: «*kamâ yufânî al-shamûs qâ'idahâ*»; référence au vocable *shamûs* qui figure dans deux des livres de plomb).

### MS XIX

Al-Fîrûzâbâdî (mort en 817/1415), *Al-Qâmûs al-muhît*, dictionnaire très répandu. Asín, 275-276; Espejo, 65-66. Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, II, 234.

Le manuscrit reproduit le colophon original de l'auteur, qui dit d'avoir terminé son travail dans la ville de la Mecque en face de la Kaâba. Le manuscrit n'est pas beaucoup postérieur à l'auteur et peut être attribué à la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Le nom du copiste est Muhammad ibn Muhammad ibn Muhammad al-'Alî ibn Mansûr, qui était connu sous le nom de «Ibn 'Ashara». L'écriture est du Proche-Orient (probablement l'Égypte).

### MS XX

*Kitâb al-Kâfî fî 'l-Tibb min al-qarn ilâ al-qadam*, par Abû al-Nasr al-'Aynzarbî (mort en 548/1153). Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, 487; Suppl. I, 890; Manfred Ullmann, *Die Medizin im Islam* (Leiden 1970), 161. Asín, 276-277; Espejo, 66-67.

*Copiste*: Yûnus ibn Muhammad ibn Yûnus al-Qaysî al-Mutatabbib. Daté à Málaga, le vendredi 20 Safar 702 (= 1302) qui n'est pas mentionné dans la liste d'Al-Khattâbî des médecins andalous (*Al-Tibb wa-al-atibbâ' fî al-Andalus al-islâmiyya: Dirâsa wa-tarâjim wa-nusûs*, vol. 1 (Beyrouth 1988), 39-82).

(MS XXI – voyez MS III)

### MS XXII

(Manuscrit qui n'appartient pas à l'ancienne collection, mais entrait la bibliothèque du Sacromonte au 20<sup>e</sup> siècle.) Sadr al-Sharî'a al-Thânî 'Ubayd Allâh ibn Mas'ûd ibn Tâj al-Sharî'a (mort en 747/1346), *Hall al-mawâdi' al-mughlaqa min Wiqâyat al-Riwâya min Masâ'il al-Hidâya*. Livre sur les principes du droit musulman selon l'école hanéfite; commentaire sur le livre du grand-père de l'auteur, Tâj al-Sharî'a Mahmûd, intitulé *Wiqâyat al-Riwâya min Masâ'il al-Hidâya*. Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, Suppl. I, 645; Espejo, 68-72.

Manuscrit en écriture «naskhî» de la Turquie incomplet à la fin et sans date; peut être attribué au 18<sup>e</sup> siècle. Beaucoup de gloses et supergloses scholastiques dans les marges du manuscrit, dans une écriture plus cursive pour souligner qu'ils n'appartiennent pas au texte principal.

### APPENDICES

[1] – Manuscrits arabes figurant dans l'inventaire des papiers de Don Pedro de Castro retournés à l'Archive du Sacromonte par ordre du Conseil de Séville, 1624. (Archive du Sacromonte, Grenade). Avec plusieurs références à la collection actuelle du Sacromonte.

(1) «*Un libro arabigo manuscripto encuadernado en pergamino en la primera foxa dize en letra castellana; es comento sobre*

*Almodaguana es author Bihram*». C'est le manuscrit XIII de la collection actuelle du Sacromonte.

(2) «*Otro libro en folio escripto en arauigo encuadernado en carton colorado en la primera folio dize que es comento sobre el Jumel. Y trata de grammatica y que es libro optimus et rarus*». C'est le manuscrit XVI de la collection actuelle du Sacromonte.

(3) «*Otro libro manuscripto arabigo encuadernado en folio en carton colorado, no tiene principio ni fin*».

(4) «*Otro libro manuscripto arabigo encuadernado en carton colorado dize la primera foxa declara muchos pasos del Alcoran de Mahoma a manera de comento tiene por titulo quietador de las almas es de author Abi el Farach El Gauci*». Ce livre doit probablement être identifié comme exemplaire de *Hâdî al-nufûs ilâ al-malik al-quddûs*, oeuvre parénétique du fameux encyclopédiste de Baghdad, Abû al-Faraj Ibn al-Jawzî (mort en 597/1200); voyez Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, 505, No. 59. Le livre ne figure pas dans la collection actuelle de manuscrits arabes du Sacromonte.

(5) «*Otro libro viejo en Arabigo tiene en la primera foxa un indice de letra y lengua latina que me parece es la letra del Arzobispo del Monte Libano. El Arzobispo mi señor se lo mostro en Seuilla para dize que lo tenía*». *Le livre ne figure pas dans la collection actuelle du Sacromonte*.

(6) «*Dos libros grandes escriptos en lengua Arabiga encuadernados en pergamino es primera y segunda parte del dicionario Arabigo. Author El Jauhari*». *Ce sont les manuscrits XVII et XVIII de la collection actuelle du Sacromonte*.

[2] – Livres arabes imprimés mentionnés dans le document «*Libros que inbio de Roma el licenciado Don Pedro de Mirabal*». (Archivo del Sacromonte). Avec des notes d'identification bibliographique et une référence à la collection actuelle du Sacromonte.

(1) *Francisci Raphelengii Lexicon Arabicon* (= Imprimé à Leiden, Pays-Bas, 1613).

(2) *Thomae Erpenii Grammatica Arabica* (= Imprimé à Leiden, Pays-Bas, 1613; Schnurrer, *Bibliotheca Arabica*, 28, No. 49).

(4) *Proverbiorum Arabicorum centuriae duae* (= Imprimé à Leiden, Pays-Bas, 1614; Schnurrer, *Bibliotheca Arabica*, No. 216).

(6) *Liber Tasriphi* (= Edition imprimée du *Kitâb al-Tasrîf al-'Izzî* de Rome, de 1610; Schnurrer, *Bibliotheca Arabica*, 25-27, No. 47).

(8) *Euangelia Arabica* (= *Quattuor Evangelia in arabicum*.- Roma: Medicea, 1591.- 462 p; 31 cm; Schnurrer, *Bibliotheca Arabica*, No. 318).

(9) *Grammatica Arabica Kirstenii* (= *Grammatices Arabicae* / Pt. Kirstenius. - Breslae, 1608-1610, 3 vols; Schnurrer, *Bibliotheca Arabica*, No. 45).

(10) *Caphia Arabica* (= Edition imprimée de la *Kâfia* de Ibn al-Hâjib de Rome, 1592; Schnurrer, *Bibliotheca Arabica*, 22, No. 42).

(11) *Geographia Arabica* (= Edition imprimée d'Al-Idrîsî, *Nuzhat al-mushtâq* [version abrégée] de Rome 1592; Schnurrer, *Bibliotheca Arabica*, 167-169, No. 187; c'est le numéro IV de la collection actuelle du Sacromonte).

(12) *Euclides Arabico* (= Edition imprimée de Rome de la rédaction de Al-Tûsî de la version arabe des *Éléments* d'Euclide; Schnurrer, *Bibliotheca Arabica*, 458-459, No. 401).

(13) *Alphabetum Arabicum* (= Par Giovan Battista Raimondi; Rome, Typogr. Medicea, 1592).

«Estos se me an enbiado. Faltan por traer los siguientes»:

(15) *Psalterio Arabico en quarto* (= Edition imprimée de Rome 1614; Schnurrer, *Bibliotheca Arabica*, No. 324).

(16) *Lexicon Pentaglotton en folio* (= par Valentin Schindler, Hanoviae 1612).

(19) *Opera Avicennae Arabica in folio* (= Edition imprimée de Rome 1593, Typographia Medicea; Schnurrer, *Bibliotheca Arabica*, No. 393).

(22) *Decas sacra Arabica et Latin 8o* (= Petrus Kirstenius, *Decas sacra canticorum et carminum arabicorum*.- Breslau: Baumaniana, [1609], 93 p; 16 cm.).

**[3] – Livres arabes (imprimés) mentionnés dans le testament de Don Pedro de Castro (Archivo del Sacromonte). Avec des notes d'identification bibliographique et une référence à la collection actuelle du Sacromonte.**

[1] «*Evangelios en Arabigo un tomo*» (= No. 8 de la liste précédente).

[2] «*Salmos en Arabigo y latin un tomo*» (= Edition bilingue du Psautier, Rome 1614, Schnurrer, *Bibliotheca Arabica*, No. 324).

[3] «*Otros salmos en Arabigo un tomo*» (= No. 15 de la liste précédente).

[4] «*Caphia arabiga en quarto un tomo*» (= No. 10 de la liste précédente).

[5] «*Euangelios arabeos con interlinan un tomo*»

[6] «*Euclides en Arabigo un cuerpo en pliega*» (= No. 12 de la liste précédente).

[7] «*La jurrumia en Arabigo un tomo que es quarto*» (Il y a plusieurs anciennes éditions imprimées de Al-Ājurrūmiyya mentionnées par Schnurrer dans sa *Bibliotheca Arabica*).

[8] «*Cosmografia arabiga un tomo*» (= No. 11 de la liste précédente; c'est le numéro IV de la collection actuelle du Sacromonte).

[9] «*Grammatica arabiga del tasrife*» (= No. 6 de la liste précédente).

[10] «*Grammatica Arabiga teserif un tomo*» (Probablement un deuxième exemplaire du numéro précédent).

[11] «*Alphabetum arabigum. 4o un tomo*» (= No. 13 de la liste précédente).

[12] «*La cerrumia Arabiga un tomo en 8o*» (Voyez notre remarque au numéro [7]).

[13] «*Petri Cristini Grammatica arabiga un tomo*» (= No. 9 de la liste précédente).

Oegstgeest (Pays-Bas), juillet 2010

---